

Ortol et Diphéna1

Autor(en): **Romanesco, T.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **10 (1898)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-523856>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Ortol et Diphénal.

LA liste des développeurs photographiques vient d'être augmentée de deux produits nouveaux : l'ortol et le diphénal.

L'ortol qui provient de la fabrique Hauff à Feuerbach se présente dans le commerce sous la forme d'une poudre blanche. Il semble être un dérivé de l'orthoamidophénol et se composer de la combinaison de deux molécules de métylorthoamidophénol avec une molécule d'hydroquinone. Le révélateur préparé avec cette substance montre pour la pratique de bonnes propriétés, car il possède l'énergie de l'hydroquinone et donne comme l'amidol des clichés très fouillés.

La formule préconisée pour la préparation de ce développeur est celle-ci :

<i>A</i>	
Eau froide.	1 litre.
Métabisulfite de potasse . .	7,5 gr.
Ortol	15 »
Eau	1 litre.
Potasse.	60 gr.

<i>B</i>	
Sulfite de soude	180 gr.
Bromure de potasse.	1-2 »
Solution d'hyposulfite de soude à 5 : 100.	10 c. c.

En hiver, le bromure de potassium peut facilement être

supprimé. Pour obtenir un développeur rapide, on prend 20 parties *a* et 20 parties *b* ; en ajoutant encore 20 parties d'eau aux proportions ci-dessus, on a un révélateur lent et doux.

Le mélange sans eau est très bon pour les instantanés faits dans de mauvaises conditions ; il donne des négatifs clairs et bien détaillés. L'image apparaît aussi rapidement qu'avec l'amidol, et la marche du développement peut être facilement suivie. La couleur du précipité est d'un noir pur. L'ortol, très clair par lui-même ne colore pas la couche et son emploi est surtout recommandé pour les tirages sur papier au bromure.

Le diphénal provient de la fabrique Cassella et C^{ie}, de Francfort s/M. ; on le trouve dans le commerce sous la forme d'un liquide brun. Le produit développeur est le diamidooxyphénil, mais la composition exacte de ce révélateur m'est inconnue.

Pour l'emploi, ce liquide doit être dilué dans les proportions suivantes : 1 partie de diphénal dans 15-20 d'eau pour une plaque normalement exposée ; 1 partie de diphénal dans 8-10 parties lorsqu'il y a sous-exposition.

Ce développeur employé dans la proportion de 1 partie de diphénal pour 15 d'eau possède la force et la durée d'un bon développeur à l'amidol. Il donne des négatifs clairs, et dilué à 1 : 20, il ne teinte pas le papier au bromure, si toutefois la durée du développement est normale. La coloration de la couche des plaques n'est même pas sensible lorsque le développeur est employé à 1 : 10. Le précipité est brun noir tandis que comparaison faite, celui d'un négatif de même exposition mais développé à l'amidol est noir bleu. D'après ces quelques indications, on voit que le diphénal permet une certaine marge dans la durée de l'exposition et qu'il est surtout recommandable pour les plaques surexposées ou d'une exposition douteuse.

Je continuerai mes essais avec ces développeurs et rendrai compte également des résultats obtenus avec les impressions par contact sur papier au gélatino-bromure d'argent.

Th. ROMANESCO.

(Allgemeine Photographen Zeitung.)

